

NOTRE DAME DU CRUET

Appellations médiévales : curatus Beate Marie de Croso au X^{IV}e s., puis parochia Crosi en 1681, Notre Dame du Cruetz au XVIII^e s. Cruetz est la graphie régulière, venant du mot croso, creux. A la Révolution, 1792 : Cruet.

Habitants : les Cruélins.

Population : 138 en 1561, 112 en 1756, 162 en 1776, 110 en 1801, 190 en 1861, 187 en 1911, 140 en 1936, 52 en 1975 et 61 en 1982.

Superficie : 190 hectares.

A 14 km de Saint Jean de Maurienne.

Ancienne Province de Maurienne, mandement puis canton de La Chambre, judicature mage de Saint Jean de Maurienne, tabellion de La Chambre depuis 1697.

Diocèse de Maurienne puis de Chambéry et Genève (1802-1820) puis de Chambéry (1820-25) et de Maurienne depuis 1825.

Hameaux et lieux dits : Chef lieu, Le Seujet, La Girardière, La Combe, La Perrière, Planchamp.

Appelée Crosium en 1270, Beata Maria de Croso en 1322 et Cruet à la révolution, Notre Dame du Cruet tire son nom du mot "creux", car la partie sud est, en plaine, où sont situés la plupart des hameaux, constitue un repli de terrain. Elle est traversée par le Bugeon, qui la sépare de Saint Martin sur la Chambre, du nord au sud. Elle faisait partie de la seigneurie de La Chambre qui possédait ici son centre vital : le château de La Chambre. Au XIII^e siècle, c'est déjà une paroisse. La perte des documents d'archives antérieurs au XVIII^e siècle n'en facilite pas l'étude, mais il reste des témoignages architecturaux.

Le château des seigneurs de La Chambre

Face à l'église, un rocher aux pentes escarpées qui atteint 600 m d'altitude porte les traces de l'ancien castrum de la famille de La Chambre. On peut y découvrir au nord les restes d'un énorme fossé taillé dans le roc, les emplacements des tours et des pans de murs qui montrent quelle fut son importance. Sa surface totale occupait 65 ares. Bien que l'armée française l'ait détruit en 1536, en partie à la dynamite, la force de cohésion du mortier qui avait servi à sa construction était telle que des blocs de maçonnerie énormes projetés à plus de 15 mètres ne se sont pas brisés.

Sa construction doit remonter au XII^e siècle. Il ne fut plus jamais rebâti après 1536. En 1740 ses ruines appartenaient aux Cordeliers de La Chambre puis il passa au baron Brunet, de Saint Jean de Maurienne. En 1856 il fut vendu à divers propriétaires qui le cédèrent aux alentours de 1880 à la Société des Ardoisières de La Chambre. La carrière était située sur le territoire de cette commune, mais ses produits étaient de médiocre qualité et elle fut abandonnée.

La Tour du chef lieu

Au chef lieu on pouvait voir au début de notre siècle, près de l'église, une tour haute de 12 m, dont les côtés mesuraient 7 m x 6 m. La disposition de ses pierres donnait à penser qu'elle était très ancienne, mais on ignore son histoire.

Les inondations du Bugeon et les travaux de diguement

De tous temps les Cruélins ont eu à

combattre les débordements de leur torrent. Le 10 août 1740 cinq hameaux sont emportés par les eaux et les terres situées en plaine ravagées. Aussi les Cordeliers de La Chambre, qui possédaient les plus belles propriétés de la commune furent chargés, selon un ancien titre, d'édifier des travaux de défense contre le torrent. Mais une autre inondation importante eut lieu les 1^e et 2 novembre 1859. Les eaux grossies par une pluie diluvienne et la fonte des neiges du col de la Madeleine, dû au vent du midi, rompirent les digues des Cordeliers : les maisons furent détruites. C'est pourquoi le chef lieu et les hameaux sont de construction relativement récentes. L'église date de 1843.

Un phénomène au hameau du Seujet

Le hameau du Seujet connaît un phénomène qui se produit à la belle saison, après une période de sécheresse : une eau glacée sourd alors du fond des caves des habitations et monte jusqu'à un certain niveau, qu'elle ne dépasse jamais. Elle n'est pas potable, et l'on peut essayer de la pomper, elle reprend invariablement son niveau. Par contre lorsque la pluie survient, cette eau disparaît en quelques jours.

Eglise et chapelle

L'église

Elle a été reconstruite en 1843 et le clocher en 1875. Un vieil homme qui avait travaillé à la démolition des anciens murs y avait trouvé des pièces de monnaie datant du XIII^e siècle. Le clocher renferme une cloche en bronze datant de 1677, dite "Anne Françoise", classée parmi les Antiquités et Objets d'Art (AOA) en 1922. Les trois autres sont de 1802. Dédiée à la Nativité de la Vierge, l'église possède un mobilier en majeure partie du XIX^e siècle,

mais aussi un remarquable tableau du peintre mauriennais JOMARD, daté de 1682.



L'église (cliché B. Baudouy).

La chapelle du Cuchet

Elle est sur un piton dominant le bourg et les ruines du château, et appartient au bureau de bienfaisance de la commune.

Le secteur économique

La superficie de la commune était répartie au début de ce siècle en trois zones : un tiers de terres labourables et de vignes, un tiers de prairies naturelles et de bois, un tiers de maigres pâturages, de rochers et de ravins. La terre, argileuse en plaine et sur les plateaux était cultivée en céréales, maïs, pomme de terre, plantes potagères et foin. Les vignes se situaient à mi pente, dans les terrains calcaires du Mas du Château, ou pierreux de La Perrière. Elles donnaient un très bon petit vin titrant 8 à 9°. Le vignoble dût être reconstitué en 1904 après l'attaque du phylloxera. Notre Dame du Cruet ne possédant pas de montagnes, une partie du bétail

devait être vendue au printemps, et les vaches laitières étaient louées aux possesseurs d'alpages. La tentative d'exploitation des carrières d'ardoises de La Chambre ne s'étant pas révélée très intéressante, les habitants étaient restés cultivateurs. Peu d'entre eux émigraient à Paris, pour y être cochers de fiacre.

La commune est de nos jours très peu peuplée : elle est passée de 190 habitants en 1861 à 51 en 1975, dont 14 actifs qui

se répartissent ainsi : 21,4% d'agriculteurs, 35,7% d'ouvriers et 21,4% d'employés. Les agriculteurs à la retraite sont cinq fois plus nombreux que les exploitants actuels.

Plus petite commune du canton de La Chambre, Notre Dame du Cruet est aussi la moins peuplée, et celle dont le potentiel fiscal est le plus faible. Il est pourtant bien agréable d'y séjourner à la belle saison.



Détail de la façade de l'église (cliché B. Baudouy).